

Il retournait ainsi chez lui, quand, par une disposition spéciale du bon Dieu, il rencontra un personnage de haute distinction et noblesse. Celui-ci lui demanda la cause de sa désolation, qu'il (le pauvre homme) avait peinte sur la figure. Sur ce, Nicolazic lui raconta au long toute la série des événements merveilleux. Le personnage, favorablement impressionné par ce récit, lui recommande avec bienveillance de rapporter ses faveurs et illuminations divines, et de les communiquer en toute sincérité à des hommes d'une science reconnue et d'une vertu éprouvée, et surtout à des religieux versés dans le discernement des esprits. Il l'avertit aussi de s'évertuer, par des prières et des jeûnes répétés, à devenir plus propre à recevoir ces influences et faveurs célestes, et plus digne de connaître la volonté divine avec plus de certitude et sans crainte d'illusion. Il lui enjoignait avant tout d'avoir avec lui, autant que possible, des témoins dignes de foi. Ainsi, le pauvre et triste Nicolazic mérita d'obtenir l'heureuse vérification du récit de ses révélations.

Sur le déclin de ce même jour, où la glorieuse sainte Anne avait déclaré devoir donner une heureuse suite à sa promesse et réaliser ses espérances, Yves Nicolazic s'était retiré chez lui pour se reposer. Vers la dixième ou onzième heure de la nuit, il remarqua tout à coup du lit où il était couché, la lumière accoutumée, qui s'éloignant et se rapprochant tour à tour, semblait l'inviter à la suivre. Ce voyant, il se lève aussitôt, appelle cinq autres hommes d'une foi éprouvée, qu'il exhorte fortement à le suivre dans les termes suivants : " Allons, mes braves amis, où Dieu et la sainte Mère nous conduiront. " La lumière semblait vouloir leur servir de guide ; en la suivant ils remarquèrent au milieu de la flamme comme un flambeau d'une grandeur extraordinaire et d'un éclat merveilleux, lequel, arrivé au lieu de l'antique chapelle, s'éleva et s'abassa par trois fois, comme pour donner des signes, et disparut tout à coup. Cependant Yves